



UNE FOOTBALLEUSE HAÏTIENNE BRILLE DE MILLE FEUX EN EUROPE

Melchie Daëlle Dumornay (Corventina), la fierté de tout un peuple, désormais Lyonnaise

Par Ricot Saintil

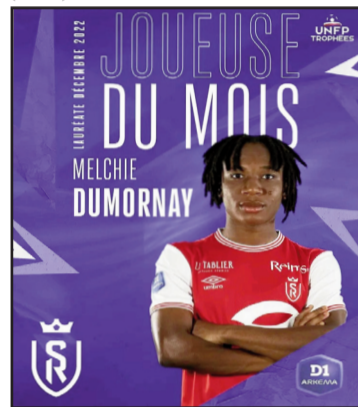
Le pays doit une fière chandelle au football haïtien, il le doit à la Fédération Haïtienne de football, au docteur Yves Jean-Bart (Dadou), aux entraîneurs de l'académie « Camp Nous », à tous ceux qui d'une façon ou d'une autre, ont contribué à faire de Melchie Daëlle Dumornay, la joueuse exceptionnelle, qu'elle est aujourd'hui. Corventina, de son nom d'artiste du ballon rond, vient de signer un contrat de trois ans dans la plus grande équipe féminine au monde, l'Olympique Lyonnais. Arrivée en France en 2021 au Stade de Reims, la pépite haïtienne s'est imposée comme une joueuse incontournable de son club. Convoitée par les plus grandes équipes européennes, c'est, finalement, l'équipe de référence du football féminin, l'Olympique lyonnais, qui a signé la perle haïtienne.

Née à Mirbalais, le 17 août 2003, Melchie a commencé à jouer au football dans la rue. Elle ne faisait pas attention ni au sexe, ni à l'âge des joueurs et joueuses avec lesquels elle tapait au ballon à son jeune âge. Elle avait le jeu dans la peau. Son talent ne laissait

personne indifférent. Un jour, pendant qu'elle s'amusait avec les garçons de son quartier, elle tapait dans l'œil de l'entraîneur Josaphat, qui l'a amenée à Port-au-Prince pour être vue par les responsables de la Fédération haïtienne de football (FHF). Impressionnante, dès son premier match, sous les regards des entraîneurs de la FHF, Melchie a été recrutée pour faire partie du programme d'élite de l'Académie Camp Nous.

Elle a marqué de son empreinte toutes les compétitions de jeunes auxquelles elle a participé. Les prestations de Corventina, depuis plusieurs années, avec les sélections haïtiennes féminines de jeunes, notamment (U17, U20) et la sélection senior, ne laissent plus de doute sur sa capacité à évoluer au plus haut niveau en Europe. Elle était mineure, au moment où l'Ogre lyonnais (France) voulait avoir ses services. Plusieurs autres équipes convoitaient la possibilité d'engager Melchie pour son talent exceptionnel, et surtout ses exploits individuels pendant sa jeune carrière. Ses performances avec l'AS Tigresse, dans le Championnat féminin, sont incroyables. En

2019, elle avait planté 24 buts en 9 rencontres. Avec les sélections nationales de jeunes, ses prestations sont majuscules. En 2017, avec les U17, elle avait inscrit 18 buts en 10 rencontres, avec les U20, en 2018, 26 buts en 15 rencontres. Ballon d'or Concacaf (U17) 2018, Soulier d'or Con-



Melchie Daëlle Dumornay.

cacaf 2020, Melchie a écrit l'une des plus belles pages de l'histoire du football féminin en Haïti. Sa réussite au plus haut niveau, en Europe, ne laisse aucun doute.

En France, elle s'est taillée une place de choix au sein de l'équipe de Reims. Elle enchaîne les nominations et décroche pas mal de distinctions, destinées aux jeunes joueuses de son âge. Sa

dernière distinction individuelle est le titre de meilleure joueuse du mois de décembre de la D1 Arkema, en France. À quelques mois de la fin de son contrat avec le club de Reims, l'Olympique lyonnais, qui la surveillait de près, l'a recrutée pour les trois prochaines saisons, soit jusqu'en 2026.

Pour Corventina, c'est la concrétisation d'un rêve d'enfant. « Je suis très contente d'arriver à Lyon, ça a toujours été mon rêve, c'était mon rêve de porter le maillot de l'Olympique lyonnais, j'ai hâte de pouvoir commencer pour aider l'équipe à gagner », a-t-elle déclaré, d'entrée de jeu. Questionnée sur son passage, en 2018, au centre d'entraînement de l'OL, Corventina parle d'une expérience unique, qui a changé sa vie, et qui lui a donné envie de rejoindre l'OL. « Je rejoins l'OL, parce que c'est un grand club, et aussi c'était mon rêve de jouer dans un grand club et pouvoir être parmi les meilleurs ». A-t-elle renchéri.

Selon cette footballeuse exceptionnelle, ce n'est pas la consécration ultime, elle croit pouvoir aller encore plus loin, en décrochant les titres les plus presti-

gieux, tel le « Ballon d'or féminin ». La native de Mirbalais, qui ne jure que par le travail, est impatiente de retrouver ses nouvelles coéquipières pour commencer à écrire cette nouvelle page d'histoire de sa carrière. En attendant, elle se donne à fond au sein du club de Reims auquel, elle sera éternellement reconnaissante de lui avoir permis de déposer ses valises en France, dans la D1 Arkema.

La signature de Corventina, à Lyon, est, avant tout, le résultat de la volonté d'un homme, le Dr Yves Jean-Bart. Membre fondateur des Tigresses-Tigers, il a pris sous ses ailes le football féminin en lui faisant franchir un cap. Pour lui, c'était un véritable sacerdoce, ayant consacré sa vie à la cause du football féminin, en lui faisant atteindre des sommets inimaginables. Le pays lui doit une fière chandelle. Aux entraîneurs du Ranch de Croix-des-Bouquets, aux coéquipières de Melchie, aux journalistes qui ont consacré leur micro, et leur plume pour vanter les mérites de Corventina, le pays leur doit une fière chandelle.

R.S.

